Transcription de predication

Debut de la reunion 1991-04-06 19:30
Date de diffusion 2026-08-08 19:30
Lieu Krefeld, Germany

Ewald Frank

LA RÉSURRECTION DE JÉSUS : IL N'EST POINT ICI ; IL EST RESSUSCITÉ

Matthieu 28 : 5 à 20

Prêché à Krefeld le 06 avril 1991

(Retransmis le 08 août 2026)

Aujourd'hui, nous allons principalement nous pencher sur Matthieu 28. Mais, avant d'aborder ce passage, permettez-moi de lire à nouveau un verset la première épite de Jean, au chapitre 3, puis un autre du chapitre 4. 1 Jean, chapitre 3, versets 19 et 20 :

« Par là nous connaîtrons que nous sommes de la vérité, et nous en convaincrons nos cœurs devant lui ; car si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses ».

Je lis, ou plutôt j'ai lu, car dans une réunion comme celle-ci, il est toujours possible que certaines personnes présentes traversent encore une épreuve, qu'elles aient quelque chose qui pèse dans leur vie, peut-être un petit sentiment de culpabilité à propos de choses qu'elles ont faites et qui n'ont pas encore été pardonnées. C'est pour cette raison que j'ai lu cette parole. **Même si notre cœur venait à nous condamner, Dieu est plus grand, car Il a en effet ôté de nous la condamnation en Christ. Il a fait prévaloir la gloire sur la justice, Il laisse le coupable partir libre**.

C'est là, en effet, le cœur même de la proclamation de l'Évangile, que Dieu a acquitté les condamnés. C'est vrai, nous sommes devenus coupables, nous sommes déjà venus au monde dans la culpabilité et avons vécu dans la faute et la transgression. Mais Lui, notre Seigneur et Sauveur, a ôté de nous toute faute et toute transgression et a été fait péché pour nous, afin que nous devenions en Lui la justice de Dieu. Ne vous attardez plus sur vous-même et sur votre culpabilité. Tournez vos regards vers le Seigneur qui a porté la culpabilité de nous tous, comme c'est écrit dans Esaïe 53, et c'est ainsi que cela s'est accompli sur la croix à Golgotha. Jean l'a exprimé en ces termes : *« Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde ! »,* et c'est ce que nous croyons de tout notre cœur. De 1 Jean chapitre 4, verset 10 :

« L'amour consiste en ceci : non pas que nous avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés ».

Nous pensons ici à Jean 3 verset 16 : *« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné Son Fils seul à engendrer de Lui, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle ».*

Passons maintenant à notre méditation, et lisons à ce sujet l'évangile selon Matthieu, au chapitre 28. Nous pourrions en fait lire tout le chapitre, puisqu'il traite justement de la résurrection. Commençons ici par le verset 5. Tout d'abord, les verset 5 et 6 :

« Mais l'ange prit la parole, et dit aux femmes : Pour vous, ne craignez pas ; car je sais que vous cherchez Jésus, celui qui a été crucifié. Il n'est point ici ; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il reposait ».

Quel magnifique témoignage ! Comme nous l'avons souvent dit, la résurrection de Jésus-Christ, notre Seigneur, est en effet le sceau, le couronnement de toute l'œuvre de la rédemption qui s'est accomplie pour nous sur la croix à Golgotha. Il ne s'agissait pas seulement d'être réconciliés avec Dieu, de voir nos péchés effacés, de trouver la grâce. Il s'agissait de bien plus que cela ! Il s'agissait de vaincre et de surmonter la mort et le diable, d'arracher l'aiguillons de la mort, afin que l'on puisse dire depuis lors, aujourd'hui encore et pour l'éternité : *« Mort, où est ton aiguillon ? Enfer, où est ta victoire ? Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ ! »*. Mais, c'est précisément la résurrection qui a été le triomphe, la preuve, la magnifique preuve que la mort et l'enfer ont été vécues et surmontées.

Si l'on pense aux autres fondateurs de religion, la mort les a tous engloutis. On n'a plus jamais entendu parler d'eux. Mais ici, il y en avait Un qui était plus qu'un simple homme. Il était Homme, Il était Prophète, Il était bien des choses, mais **Il était le Seigneur de gloire qui avait pris la forme d'un serviteur**. On lit ici, dans Matthieu 28 verset 6 : *« Il n'est point ici ; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il reposait »*. Les vrais croyants n'ont pas à craindre, ni à redouter cette preuve. Ils peuvent appeler les gens et dire : « Venez, voyez par vous-même, c'est vraiment arrivé ! ». Nous nous en réjouissons ! « Venez regarder l'endroit où Il reposait. À présent Il n'est plus ici. Il est ressuscité, comme Il l'avait dit ». Lisons maintenant les versets 7 et 8 :

« Allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité d'entre morts. Et voici, il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez. Souvenez-vous bien de ce que je vous ai dit. Elles s'éloignèrent promptement du sépulcre, avec crainte et avec une grande joie… » —la crainte et la joie cohabitaient en elles— *« et elles coururent porter la nouvelle aux disciples ».*

Allez dire à Ses disciples qu'Il les précédera en Galilée. Non seulement Il a dit qu'Il ressusciterait, mais Il a aussi indiqué où Il rencontrerait Ses disciples après Sa résurrection. Nous allons le lire tout à l'heure, là où cela a été confirmé. Aux versets 9 et 10, il est écrit :

« Et voici, Jésus vint à leur rencontre, et dit : Je vous salue ».

Je me réjouis de cette phrase que nous venons de lire ensemble : *« Jésus vint à leur rencontre »*. Où y aurait-il sur la terre qui Le cherche et vers lequel Il ne viendrait pas à sa rencontre, pour Se laisser trouver par Lui ? Il est écrit : « Avant qu'ils ne Me cherchent, Je Me laisserai trouver par eux ». Il est encore écrit dans Jérémie 29, 13 à 14 : « Et si vous Me cherchez de tout votre cœur, Je Me laisserai trouver par vous ». Il est écrit encore, dans Ésaïe 55 verset 6 : « Cherchez le Seigneur pendant qu'Il Se laisse trouver ». Maintenant, je lis les versets 9 et 10 :

« Et voici, Jésus vint à leur rencontre ». Accueille cela aujourd'hui, reçois cela aujourd'hui comme une Parole qui t'est adressée personnellement, mon cher frère, ma chère sœur. Crois qu'Il vient déjà à ta rencontre, à toi aussi. Si tu es en chemin et que tu Le cherches, sache, aujourd'hui, qu'Il vient déjà à ta rencontre pour t'accueillir, pour te saluer, comme il est écrit ici au verset 9 : *« Et voici, Jésus vint à leur rencontre, et dit : Je vous salue »*. Il nous salue encore aujourd'hui. Et il est écrit plus loin : *« Et voici, Jésus vint à leur rencontre, et dit : Je vous salue. Et elles s'approchèrent, et embrassèrent ses pieds, et l'adorèrent »*.

Nous connaissons l'histoire de Jean 20 avec Thomas, lorsqu'il a pu mettre ses mains dans les marques des blessures du Seigneur, il s'est alors écrié : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Le Seigneur lui a dit : *« Bienheureux, bénis ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru ! »* Ici, certains ont vu le Seigneur ressuscité. Au verset 10, il est écrit :

« Alors Jésus leur dit : n'ayez pas peur ; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront ».

Mes chers amis, **nous devons être là où le Seigneur nous a promis qu'Il serait Lui aussi et où nous pourrons Le rencontrer**. Dans l'Ancien Testament, Dieu avait indiqué où les événements devaient se produire, où Il ferait résider Son nom, ainsi que le moment et le lieu où Il Se révèlerait à Son peuple. À ce sujet, Il a ajouté : « C'est uniquement dans le lieu que je choisirai, c'est uniquement dans ce lieu-là, que Je vous rencontrerai, c'est là que Je vous parlerai ». **Nous devons comprendre que nous ne cherchons pas Dieu partout dans le monde, mais que nous Le cherchons et Le trouvons dans Sa révélation personnelle qui s'est accomplie pour notre salut, en Jésus-Christ, notre Seigneur, car il était écrit : *« Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même »*.** Dans Matthieu 28, nous lisons maintenant à partir du verset 16 :

« Les onze disciples se rendirent en Galilée, sur la colline où Jésus leur avait donné rendez-vous ». Auparavant, il avait d'ailleurs été dit à deux reprises qu'il les rencontrerait en Galilée. Lisons maintenant au verset 16 : « Les onze disciples se rendirent en Galilée, sur la colline où Jésus leur avait donné rendez-vous. *« Les onze disciples se rendirent donc en Galilée sur la montagne où Jésus leur avait donné rendez-vous. Et lorsqu'ils L'aperçurent, ils se prosternèrent devant Lui. Mais, certains avaient des doutes »*.

Cela peut arriver. Thomas, lui aussi, avait du mal à croire les autres. Et ici même, parmi ceux qui sont venus vers le Seigneur, il leur est incompréhensible, inconcevable

que cela ait pu se produire ! Et pourtant, c'était bien arrivé : Notre Seigneur est ressuscité d'entre les morts. Ce n'est pas une histoire, c'est la vérité. C'est pourquoi nous pouvons proclamer ces vérités bibliques avec une telle conviction. Il ne s'agit pas de nous. Il s'agit de ce que Dieu a fait pour nous. Et je pense que nous devons enfin comprendre et prendre à cœur ce qui importe réellement à Dieu à notre égard. Le chemin de Dieu vers nous est une chose, et notre chemin vers Dieu en est une autre. Si Dieu n'était pas venu vers nous, nous n'aurions jamais pu venir à Lui. Il fallait jeter un pont et aucun homme n'en était capable. Seul le Seigneur de gloire, Lui seul, a pu accomplir cela. Et si nous approfondissons maintenant la Parole, par exemple, dans l'évangile selon Jean, au chapitre 1, verset 1, nous lisons :

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu… Et la Parole s'est faite chair ».

Lorsque nous lisons cela, il peut arriver que nous passions à l'ordre du jour sans y réfléchir davantage. Nous devons simplement comprendre ce qui s'est réellement passé. Dans tout l'Ancien Testament, depuis la promesse de Genèse 3 verset 15, jusqu'à la dernière, dans le prophète Malachie chapitre 3 verset 1, nous trouvons un grand nombre de promesses qui devaient toutes s'accomplir. La postérité de Dieu, la semence de Dieu, devait venir par la femme, pour écraser le serpent —qui avait semé le malheur dans le jardin d'Éden— pour nous apporter la libération et nous soustraire définitivement à la morsure du serpent, pour nous purifier de nos péchés et nous ramener en communion avec Dieu. C'est pourquoi tout cela était nécessaire. Non seulement la Parole, le Logos, qui était sorti au commencement de la plénitude originelle de Dieu, le Seigneur, agissant et parlant, Yahweh S'est fait chair, c'est Lui qui S'est fait chair. En Lui, la Parole S'est faite chair. Toute autre Parole qui faisait référence à Lui, S'est faite chair, et est devenue par Lui une réalité divine ici-bas sur cette terre. Comment exprimer cela avec l'aide de Dieu ? Lisons quelques passages bibliques avant de revenir à Matthieu 28. Dans Esaïe chapitre 7, le verset 14 :

« C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe ; voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel (Dieu avec nous) ».

C'était une promesse. Cette promesse s'est accomplie en Jésus-Christ, notre Seigneur. On peut le lire dans l'évangile selon Luc et dans l'évangile selon Matthieu : Ce qui est écrit ici a été confirmé. Esaïe chapitre 9, versets 5 et 6 :

« Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Son règne s'étendra, et la paix sur le trône de David et sur son royaume n'aura pas de fin ; il l'établira et l'affermira par la justice et par l'équité, dès maintenant et pour toujours : voilà ce que fera le zèle du Seigneur des armées ».

Il y a eu de nombreuses prophéties dans les Écritures qui se sont toutes réalisées dans la Parole faite chair. Toutes les Paroles de Dieu qui se référaient à Lui, se sont alors accomplies devenant une réalité divine. Nous devons voir cela voir cela ainsi,

pour pouvoir ensuite comprendre **qu'à présent, à la fin du temps de la grâce, par l'Église qui est le corps du Seigneur, chaque promesse qui nous a été faite doit également trouver son accomplissement.** Il n'y a pas d'autre issue.

Il est facile de dire que l'épouse doit être une épouse-Parole —et sera une épouse-Parole— mais il ne nous suffit pas de simplement le dire ou de le proclamer, voire même d'y croire. Nous devons l'attendre et en faire l'expérience personnellement. **L'Écriture qui nous a été promise doit trouver son accomplissement et sa confirmation divine à travers nous**. L'avons-nous compris ? Tout ce qui a été dit par notre Seigneur s'est accompli. Il doit en être de même pour nous. Qui ne connaît pas le passage du prophète Miché, où il est écrit que le Seigneur naîtrait et ce, à Bethléem ? Je ne ferai que lire très brièvement ce passage, sans m'y attarder davantage. Miché chapitre 5 verset 1 :

« Mais toi, Bethléhem-Éphrata — bien que tu sois trop la plus petite des villes de Juda — c'est de toi que sortira pour moi celui qui sera le Chef d'Israël, Et dont les activités remontent aux temps anciens, aux jours de de la nuit des temps ».

Cela ne pouvait être aucune autre ville, aucun autre lieu. Cela devait être Bethléem, car la bouche du Seigneur l'avait ainsi déclaré. **Tout ce qui est écrit, s'accomplit littéralement et exactement, comme cela a été dit dans la Parole de Dieu.** En ce qui concerne le ministère du Seigneur, nous lisons précisément ce qui allait se passer dans le prophète Esaïe, au chapitre 35, à partir du verset 3 :

« Fortifiez les mains affaiblies, et affermissez les genoux qui chancellent ; dites à ceux qui ont le cœur découragé : Prenez courage, ne craignez point ; voici votre Dieu… Il viendra lui-même, et vous apportera le salut ».

On ne pouvait pas être plus clair ! Les Juifs —permettez-moi de le dire— s'attendent à ce que le Messie soit un homme semblable à David, un homme exceptionnel parmi le peuple. **Selon le témoignage des saintes Écritures, le Messie est le Seigneur Lui-même, révélé sous la forme d'un serviteur, en tant qu'homme, pour le bien des hommes, dans une chair humaine**. Et c'est pourquoi les saintes Écritures disent aussi, par la bouche du prophète Zacharie, que lorsque les Juifs verront alors le Seigneur, il y aura parmi eux un grand cri de détresse, de lamentation, ce sera des pleurs et des lamentations. Je vous le lis dans le prophète Zacharie au chapitre 12, verset 10… oui, le verset 10 suffit. Zacharie 12 verset 10 :

« Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem l'esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, Ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né ».

Nous ne nous attarderons pas ici, sur cette pensée. Mais, ce sont encore les scribes qui n'ont pas reçu la révélation par l'Esprit. Qui, parmi nous, a écouté attentivement lorsque nous avons lu Esaïe chapitre 9 versets 5 et 6 ? **Il ne suffit pas de lire. Il faut aussi assimiler, recevoir, accueillir et comprendre ce que l'on lit.** *«*

Car un enfant nous est né, un Fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule » et ensuite il nous est dit qui est cet Enfant. On lit alors dans Esaïe 9 verset 5 : *« Conseiller, Merveilleux, Dieu Puissant, Père éternel, Prince de la paix »*, et à cela, nous disons amen, comme à toutes les autres Paroles de Dieu ! Dans Esaïe 35, juste les versets suivants, Esaïe 35 à partir du verset 5 concernant le ministère du Seigneur :

« Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie ».

Tout a donc été dit avec précision. Mais, ce qui nous importe ici ce soir, c'est bien ceci : Il ne suffit pas seulement de savoir que les prophètes l'ont dit ainsi, ou que Dieu l'a déclaré par leur intermédiaire mais, bien que cela s'est réalisé, la promesse, l'annonce contenue dans la Parole a coïncidé à cent pour cent avec son accomplissement effectif, cela a coïncidé à la perfection. Quiconque travaille dans le secteur de l'imprimerie sait ce que signifie l'expression « à la perfection ». Dans ce cas, la précision doit être jusqu'au centième de millimètre. Et nous pouvons affirmer du fond du cœur : cela correspond à cent pour cent ! **Les prédictions, les annonces, les prophéties, toutes les descriptions coïncident parfaitement avec leur accomplissement réel !**

Et je tiens à souligner ici que le Nouveau Testament n'a pas été écrit simplement pour s'accorder avec l'Ancien, pour le faire s'ajuster, s'accorder. Non. Ces pauvres pêcheurs et publicains qui l'ont rédigé en savaient tout aussi peu sur l'Ancien Testament que nous tous ici présents ! Assis ou debout, ils ont écrit ce qu'ils avaient vu entendu et vécu. L'Ancien Testament, comme nous le lisons encore dans l'évangile selon Luc au chapitre 24, leur était encore caché. Ils ne savaient absolument pas ce qui se passait, et c'est alors seulement que le Seigneur leur a ouvert l'esprit, la compréhension, le sens, la compréhension pour les Écritures, pour qu'ils comprennent les Écritures, puis Il Se mit à leur expliquer à partir de Moïse et de tous les prophètes ce qui venait de se produire et c'était accompli. Donc, personne n'a eu besoin d'adapter quoi que ce soit. Tout correspondait, et ce, à cent pour cent ! Heureux l'homme qui peut rendre gloire à Dieu dans la crainte et le respect, et simplement dire : « Seigneur ! Tu es un Dieu omniscient ! Tu as fait consigner à l'avance toute l'histoire et ce qui devait arriver et cela s'est produit conformément à Ton dessin de salut ».

Je voudrais lire deux passages de l'épître aux Hébreux, afin de souligner ce qu'impliquait que notre Seigneur devienne homme, le Fils de Dieu, puis lire également notre vocation, notre appel, tiré du même chapitre. L'épître aux Hébreux, chapitre 10. Nous commençons ici au verset 5 :

« C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps ; Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit : Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. Après avoir dit d'abord : Tu n'as voulu et

tu n'as agréé ni sacrifices (de bœuf) ni offrandes (de nourriture), ni holocaustes ni sacrifices pour le péché, et tu n'y as pris aucun plaisir (ce qu'on offre selon la loi), il dit ensuite : Voici, je viens pour faire ta volonté. Il abroge ainsi la première chose pour établir la seconde comme valable. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes ».

Quelle parole merveilleuse ! Il n'y avait aucun homme, aucun prophète, fut-ce celui en qui l'on n'aurait rien pu reprocher, qui eût été capable d'accomplir parfaitement la volonté de Dieu. Tout homme, en effet, comme nous l'avons déjà dit, est venu au monde chargé de la même culpabilité. Il fallait maintenant qu'un Homme vienne qui dise : *« Il est écrit de Moi dans le rouleau du livre : Je viens, ô Dieu, pour faire Ta volonté ».* Dans l'Ancien Testament, beaucoup ont tenté de se conformer à la volonté de Dieu, ont offert des sacrifices, des sacrifices, des sacrifices, des sacrifices d'expiation, des holocaustes, des sacrifices de paix ; qu'on lise tous les sacrifices dans le lévitique, ils étaient nombreux. Puis, tout à la fin, le Seigneur dit : « Je n'ai pris aucun plaisir aux holocaustes et aux sacrifices pour le péché, ni aux sacrifices d'expiation ». Et c'est alors que le Rédempteur intervient, notre Seigneur, l'Agneau de Dieu, et dit : « Voici Je viens pour faire ta volonté, ô Dieu ». **La volonté de Dieu était que tous les hommes soient aidés, que tous soient sauvés et que tous parviennent à la connaissance de la vérité**.

Et notre Seigneur, dans Son incarnation, avait pour mission non seulement d'être Dieu révélé sous une forme humaine, mais aussi, en tant que Fils de l'homme et Fils de Dieu, d'être obéissant ici-bas jusqu'à la mort sur la croix, d'accomplir la volonté de Dieu à cent pour cent, sans réserve. C'est ainsi que cela s'est passé et pour cela nous sommes reconnaissants envers Dieu. C'est ce qui est écrit ici au verset 10 d'Hébreux 10 : *« C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes ».* Réjouissez-vous donc de cela ! La rédemption est bel et bien accomplie. Il suffit simplement d'accepter ce que Dieu a déjà accompli. C'est accompli, c'est fait. Dans l'Ancien Testament, il est écrit : « Je t'ai racheté, Je t'ai appelé par ton nom. Tu es à Moi ». Oui, mais dans le Nouveau Testament, nous pouvons l'affirmer avec une certitude encore plus grande : Golgotha est bel et bien une réalité divine ! Et ainsi, nous pouvons accueillir le Seigneur comme notre Rédempteur, par la foi puis nous exclamer à votre Paul : *« Christ est ma vie, et mourir est mon gain ».* On nous parle ici de la volonté de Dieu, que notre Seigneur et Rédempteur a accomplie. Aux versets 36 et 37, nous sommes exhortés à accomplir la volonté de Dieu. Hébreux 10, versets 36 et 37 :

« Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez le bien promis. Car il ne reste qu'un peu de temps, très peu de temps puis celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas ».

Nous constatons qu'avant le retour du Seigneur, par l'Église de Dieu vivant, la volonté de Dieu doit encore s'accomplir sur la terre encore une fois, comme elle s'accomplit au ciel. Beaucoup prie : « Que Ta volonté soit faite au ciel comme aussi sur la terre », mais ils ne connaissent pas la volonté de Dieu ! Ils sont en quelque

sorte liés à des religions, à des traditions, et n'ont pas encore fait l'expérience de Dieu d'une manière personnelle. D'où l'importance de la proclamation de l'Évangile, afin que les hommes soient amenés à une relation personnelle avec Dieu, qu'ils vivent leur conversion personnelle, qu'ils fassent l'expérience d'un renouveau et d'une nouvelle naissance, pour ainsi être en communion avec Dieu. Il y a ensuite une autre parole dans l'évangile selon Jean au chapitre 4, où il est question de la nourriture. Et Jésus dit en Jean 4 verset 34 :

« Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre ».

Si nous prenons également en compte la parole de Matthieu 4 verset 4 *« l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu »*, cela ne doit pas rester au stade de la simple réflexion. **La Parole de Dieu doit devenir une réalité dans notre vie**, car c'est ainsi que cela s'est passé dans la vie de notre Seigneur et Sauveur et Rédempteur. *« Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui M'a envoyé et d'accomplir Son œuvre »*. Dans le chapitre 7 de l'évangile selon Jean, verset 16 :

« Jésus leur répondit : Mon enseignement n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon propre chef ».

Ce qui est écrit ici reste valable aujourd'hui encore : Seuls ceux qui sont sincèrement disposés de tout leur cœur à faire la volonté de Dieu, et non pas simplement à devenir religieux, peut-être par crainte que les choses ne se détériorent un jour ou ne tombent complètement à l'eau, mais il s'agit ici de personnes qui ont fait l'expérience de Dieu, qui ont mis de l'ordre dans leur vie avec Lui, et dans la mesure du possible, avec les autres, et qui n'ont plus qu'un seul désir : être trouvés dans la parfaite volonté de Dieu. Et ce sont ceux à qui Dieu révélera si ce qui a été et est enseigné vient de Dieu ou non. **Un homme doit établir le lien avec la Parole à partir de l'Esprit qui a inspiré et dicté cette parole, et ça, c'est le Saint-Esprit.** Ainsi, aucun homme ne peut enseigner un autre, mais comme mentionné précédemment, comme il est écrit dans l'Ancien et le Nouveau Testament, *« ils seront tous enseignés par Dieu »*, tous.

Lorsque nous sommes assis dans une telle salle, la première question qui se pose à ceux qui viennent pour la première fois est : Pourquoi encore un nouveau courant ? Pourquoi pas les communautés religieuses traditionnelles ou les communautés dites chrétiennes ? Il faut simplement le dire clairement, sans porter de jugement : Dieu fait sur la terre ce qu'Il veut. Seuls ceux qui écoutent Sa voix forment, en quelque sorte, le troupeau de Son pâturage, car c'est ainsi qu'Il l'a dit : *« Mes brebis écoutent Ma voix »*. Et Dieu n'habite pas dans des temples construits de main d'homme. Il habite dans le cœur de ceux qui Lui ont donné leur cœur. *Il s'agit de pouvoir proclamer la Parole de Dieu dans sa forme et selon son Esprit d'origine, sans condition ni réserve.* Et si nous affirmons aujourd'hui ici que cela n'est justement pas possible partout et

dans toutes les communautés religieuses, alors vous, mesdames et messieurs, chers amis, nous croirons tout simplement du fond du cœur que ce n'est pas possible !

Imaginez, si j'avais la possibilité de prendre la parole dans une communauté religieuse de cette ville, et que je disais et prêchais ce qui est prêché et dit ici, ce ne serait qu'une fois, et jamais plus ! À moins que je ne me trompe. Puisse-t-il vraiment en être ainsi, que Dieu ouvre encore des portes ! J'y crois même, j'y crois même, seulement ce ne seront pas toutes les dénominations dans leur ensemble, mais des individus seront appelés, à savoir, ceux qui sont prêts à écouter ce que l'Esprit dit aux Églises.

Nous arrivons à la fin de de cet évangile selon Matthieu, qui a non seulement commencé de manière magnifique, par le récit de la résurrection de notre Seigneur, mais qui se termine tout simplement aussi de manière magnifique et qui n'est pas encore achevé à ce jour. Le mandat missionnaire, tel qu'il est écrit ici, est toujours d'actualité. Je relis Matthieu 28, à partir du verset 16 :

« Les onze disciples se rendirent à Galilée, sur la montagne où Jésus leur avait donné rendez-vous. Et lorsqu'ils L'aperçurent, ils se prosternèrent devant Lui. Mais certains avaient des doutes. Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre ».

Oh ! Quelle parole merveilleuse ! La mort et l'enfer ont été vaincus. Nous pourrions lire dans l'épître aux Hébreux qu'Il a anéanti celui qui détenait jusqu'alors le pouvoir de la mort et qu'Il a mis en lumière une nature et une vie impérissable. Donc, tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Je fais partie de ces évangélistes qui n'aiment pas du tout que l'on parle du pouvoir de Satan. **Beaucoup ne cessent de dire à propos de Satan : « Satan a fait ceci ! Satan a fait cela ! » Et dans l'ensemble, Satan n'a pas fait grand-chose ! Ce qui a été fait, c'est probablement nous-même qui l'avons fait, mais on s'attarde sans cesse sur Satan ! Laissez-le donc tranquille ! Ne vous occupez pas de lui, ne le mentionnez même pas ! Et quand une épreuve ou une tentation survient, avec l'aide et la force de Dieu, nous voulons la surmonter ! Et si la situation devient vraiment grave, nous dirons : « Satan ! retire-toi de ma présence », mais que nous nous tournions vers le Seigneur et nous soyons occupés avec Lui, que nous fixions notre regard sur Lui, que nous Lui fassions confiance ; et non pas en la puissance de Satan qui est vaincu, mais en la toute-puissance de Dieu par laquelle Satan, la mort, l'enfer et le diable ont été vaincus et surmontés.**

Et cela est pourtant devenu évident lors de la résurrection : *« Je vis et vous vivrez aussi »*. Et le Seigneur a dit à Jean sur l'île de Patmos : « J'ai les clés de la mort et de l'enfer ». Nourrissons donc cette foi avec le message de victoire de Golgotha, avec ce message glorieux que Jean a si bien résumé : ***« La foi est la victoire qui a vaincu le monde »***, non pas qui le vaincra, mais qui l'a vaincu, afin que nous regardions vers le Vainqueur pour que nous devenions, nous aussi, des vainqueurs

par Lui, afin que nous regardions vers le Vainqueur pour que nous puissions, nous aussi, faire partie de la multitude des vainqueurs, afin que nous voyions simplement les choses divines sous un jour vraiment positif et que nous en rendions gloire à Dieu ainsi.

Or, si notre Seigneur dit : *« tout pouvoir M'a été donné dans le ciel et sur la terre »* où sont donc, ou qu'en est-il alors de toutes ces puissances des ténèbres ? Dois-je vous le lire ? Elles ont été vaincues sur la croix et exposées publiquement aux pilories et Dieu a triomphé d'elles en Christ. J'espère le trouver. Je n'avais pas du tout pensé que tous ces passages seraient nécessaires. Colossiens chapitre 2, à partir du verset 13 :

« Vous qui étiez morts à cause de vos transgressions et de l'incirconcision de votre chair, il (Dieu) vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos transgressions ».

Allez ! dites tous, s'il vous plaît, amen à cela ! c'est bien la Parole de Dieu ! Dieu a pardonné toute nos transgressions. Donnez-Lui donc raison ! Croyons que c'est ainsi et cela nous sera accordé. Verset 14 :

« …en effaçant et en supprimant l'acte d'accusation qui pesait contre nous par ses commandements et faisait obstacle à notre salut, et en le clouant à la croix ». Et quand l'a-t-Il cloué à la croix et dans quel but ? verset 15 : *« Après avoir totalement désarmé les puissances et les autorités, il les a exposées publiquement et a triomphé d'elles en lui ».*

C'est ce qui est écrit dans le chapitre 2 de l'épitre aux Colossiens et c'est ce que nous croyons de tout notre cœur, car c'est écrit ainsi dans la Parole de Dieu. Pouvons-nous dire amen à cela ? *« Après avoir vécu toutes les puissances »* pas seulement certaines mais *« toutes les puissances »*, la mort, le diable, toutes les puissances, verset 15 : *« après avoir ainsi complètement désarmé les puissances et les autorités ».* **Ce n'est pas une capitulation partielle, négociée quelque part sous forme d'accord à l'amiable puis signée, mais une capitulation totale et complète des puissances des ténèbres, et une victoire parfaite et totale de notre Dieu, en Jésus-Christ notre Seigneur. C'est ce qui s'est passé cela croit à Golgotha.** Et heureux l'homme qui peut croire cela, le recevoir, en faire l'expérience personnellement et remercier Dieu pour cela ! Heureux l'homme qui peut remercier Dieu pour cela ! **Au moment même où nous croyons ainsi, conformément aux Écritures, le diable nous évitera, car alors, nous sommes le témoignage vivant de Dieu et de ce qui s'est passé à Golgotha.** L'avez-vous compris ? Ça, c'est la foi ! Ça, c'est cette foi-là qui est aussi la victoire que Dieu nous a déjà donnée. Encore un dernier verset de Matthieu 28, peut-être en lien avec le verset déjà lu. Donc Matthieu, le verset 18 maintenant :

« Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez donc, faites de toutes les nations mes disciples : baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et sachez bien que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin des temps ».

Alléluia ! Loué et exalté soit le nom du Seigneur ! **Quelle puissance et quelle autorité divine se cachent derrière le mandat missionnaire que nous accomplissons encore aujourd'hui !** Il ne s'agit pas ici de ce dont un homme serait capable ou apte à faire. Il s'agit ici, en union avec Jésus-Christ Lui-même, le Crucifié, d'annoncer au monde entier l'Évangile de Celui-là, le Crucifié et le Ressuscité, de proclamer haut et fort au monde entier qu'un grand jour de réconciliation entre Dieu et l'humanité a eu lieu sur la croix à Golgotha, et que nous pouvons crier avec une pleine conviction : *« Laissez-vous réconcilier avec Dieu »* parce que tout pouvoir dans les cieux et sur la terre Lui a été donné à Lui, le Ressuscité. Il a envoyé Ses disciples, et jusqu'à ce jour, Ses messagers, avec cette puissance et cette autorité divine pour proclamer Son glorieux Évangile. Et **nous croyons que le Ressuscité confirme encore aujourd'hui Son Évangile auprès de ceux qui y croient de tout leur cœur**.

Je sais que nous avons aujourd'hui parmi nous des cas difficiles des maladies des détresses de toutes sortes, que ce soit dans l'âme, dans l'esprit ou dans le corps. Mes chers amis, rendons aujourd'hui honneur au Seigneur par la foi en disant simplement oui du fond du cœur à ce que Dieu a accompli en Christ sur la croix à Golgotha. Il a racheté nos vies de la perdition, Il nous a couronné de grâce et de miséricorde, et Il guérit… ou Il a guéri toutes nos infirmités, Il a pardonné toute faute et tout péché. Il ne nous reste qu'une chose à faire, c'est de L'accueillir, L'accepter et Le remercier de tout cœur pour cela.

Matthieu 28 est un chapitre magnifique ! Le Ressuscité est venu ici à la rencontre des hommes. Si je peux me permettre de le souligner encore une fois pour conclure : Accueillez-Le et acceptez-Le, je vous en prie. Aujourd'hui encore Il vient à ta rencontre et à la mienne, comme nous l'avons lu ici dans la Parole de Dieu : *« et voici que Jésus vint à leur rencontre en disant : Je vous salue »*. Il ne fait aucun reproche, Il ne vient pas pour blâmer, Il n'est pas un pharisien qui dirait : « Celui-ci a fait ceci ou cela ». Il vient pour pardonner, pour accorder la grâce, pour offrir le salut, Il vient en tant que Celui qu'Il est venu être, à savoir notre Rédempteur par qui nous avons été réconciliés avec Dieu et où toute faute et tout péché ont été effacés sur la croix à Golgotha, lorsque notre Seigneur y a versé Son sang précieux et saint en tant qu'Agneau de Dieu. Il vient à ta rencontre.

N'attend pas de notre Seigneur qu'Il soit comme les hommes. Les hommes font des reproches, évoquent ceci ou cela. Notre Seigneur nous salue, Il dit : *« Je vous salue ». « Alors ils s'approchèrent de Lui, Lui embrassèrent les pieds et se prosternèrent devant Lui en l'adorant »*. Il ne nous reste plus à toi et à moi qu'à L'étreindre, à fléchir le genou devant Lui et à Le remercier de tout cœur, peut-être à Lui demander : « Seigneur, qu'est-ce qui T'a poussé à faire tout cela pour moi et à cause de moi ? Seigneur qu'as-Tu vu en moi pour penser à moi ? ». Et à cet instant même, les larmes nous montent aux yeux, le repentir et là, oui la repentance s'installe, nous

venons vers le Seigneur et Lui disons : « Pardonne-moi, aie pitié de moi pécheur et accueille-moi, accepte-moi comme Ton bien, Ta propriété ».

Aujourd'hui encore, la magnifique annonce de l'Évangile de Jésus-Christ retentit comme il y a près de deux mille ans, et nous aussi, nous pouvons aujourd'hui faire l'expérience de cette rencontre avec Lui, le Ressuscité. Crois-le, crois-le : **Il vient à la rencontre de ceux qui se sont mis en route pour Le chercher et Le trouver. Il vient déjà à leur rencontre. Si nous sommes ici aujourd'hui pour Le trouver, alors nous pouvons être sûr qu'Il vient à notre rencontre.** Accueille et accepte cela de manière tout à fait personnelle, et dis : « Seigneur, je crois que Tu es mort pour moi sur la croix à Golgotha. Je crois que Dieu était en Christ et qu'Il a réconcilié avec Lui-même le monde auquel j'appartiens. J'accepte cette réconciliation pour moi personnellement, comme un don de grâce de Dieu », et vous verrez comment la paix céleste fera son entrée dans votre cœur, de sorte que l'on pourra chanter comme le chante ce cantique 2 : « Quand la paix avec Dieu imprègne mon âme, alors le cœur exulte et se réjouit ».

« Il est ressuscité. Venez, regardez l'endroit où Il reposait. Il n'est plus ici ». Il est ressuscité, Il vit. Et parce qu'Il est ressuscité et que Son tombeau est vide, nous ressusciterons nous aussi et les tombes de tous ceux qui se sont endormis en Christ seront toutes vides. Il y aura une glorieuse résurrection pour tous ceux qui nous ont déjà précédés, et une glorieuse transformation pour tous ceux qui vivent avec le Christ, et ensemble, nous serons alors enlevés avec eux à la rencontre du Seigneur et Sauveur dans les airs pour être toujours avec Lui, auprès de Lui.

Dans tout le calendrier annuel, il n'y a pas de période plus grande et plus glorieuse que le temps de Pâques. Ce temps nous rappelle ce qui s'est passé il y a près de deux mille ans, ce qui est indispensable au salut et que nul ne peut ignorer s'il souhaite venir à Dieu. **Quiconque ignore ce que Dieu a accompli ici-bas en Christ pour notre salut, passe à jamais à côté de Dieu, pour toute éternité !** Il n'y a qu'un seul qui ait pu dire : *« Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par Moi »*. Et qu'il nous soit donc accordé aujourd'hui de ne pas chercher un chemin qui passe à côté de Dieu, mais le chemin, la vérité et la vie qui viennent de Dieu et qui ramènent à Dieu, par grâce. Nous avons le privilège d'en faire partie et nous souhaitons que beaucoup d'autres encore trouvent le Seigneur et fassent, eux aussi, l'expérience de l'amour et de la grâce de Dieu, afin d'atteindre le salut, comme cela nous a été promis et confirmé dans la Parole de Dieu.

Que la bénédiction du Dieu tout-puissant repose sur nous tous avec toute sa puissance ! Puisse aujourd'hui, en cette heure, la réalité divine de ce qui s'est passé à Golgotha, puisse, jusqu'au dimanche de Pâques, nous apparaître de manière vivante et actuelle, afin que nous puissions simplement dire : « Seigneur, Tu m'as racheté ! Tu as vaincu toute la puissance de Satan, Tu as pu ensuite dire : tout pouvoir M'a été donné dans le ciel et sur la terre ». Et nous croyons que toute autorité Lui appartient et qu'Il a vaincu toutes les puissances, y compris celles de la mort. C'est pourquoi nous n'avons pas à craindre mais à croire en Celui qui a dit : *« Celui qui*

croit en Moi vivra même s'il meurt ». Amen ! Que Dieu accomplisse cela en chacun de nous par Sa grâce ! Amen !

Nous inclinons la tête, nous restons en prière silencieuse devant Dieu. Peut-être y a-t-il parmi nous quelqu'un qui souhaite exprimer la requête qui lui tient à cœur en levant puis en baissant la main simplement, pour que nous prions avec lui. Merci, merci, merci, merci, merci, merci, merci, merci, merci, merci, merci. Dieu voit les mains, Il voit les cœurs, Il sait de quoi il s'agit. Vous n'avez pas besoin de le dire. Il sait de quoi il s'agit. Croyez maintenant qu'Il vient déjà à votre rencontre pour vous parler, pour vous saluer et vous donner ce que vous Lui demandez, ce dont vous avez besoin, que ce soit dans l'âme, dans l'esprit, dans le corps, sur le plan terrestre, spirituel, quoi que ce soit, Dieu est présent. Notre Seigneur a dit : *« Je serai avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde »*. Il était, Il est et Il sera pour l'éternité. Il reste le même.

Aujourd'hui, puisque nous avons entendu Sa voix, venons à Lui, croyons en Lui, non seulement prions mais croyons. De même que par Lui chaque promesse de la Parole qui se rapportait à Lui s'est accomplie et est devenue une réalité divine, de même, ce soir et pour toujours, que chaque Parole de Dieu, chaque promesse donnée à l'Église en particulier pour l'accomplissement du mandat missionnaire, que toutes les promesses s'accomplissent, jusqu'à cette déclaration de notre Seigneur presque inconcevable pour nous : *« Celui qui croit en Moi fera les œuvres que J'ai faites ,et il en fera même de plus grandes, car Je M'en vais vers le Père »* et avec ce que Paul écrit, à savoir que *Dieu est capable de faire plus que tout ce que nous pouvons demander ou imaginer*. **Dieu ne fera pas moins que ce qu'Il a promis, au contraire Il accomplira ce qu'Il a promis**. **Et si nous croyons, Il peut faire bien au-delà de ce que nous demandons ou comprenons pour la gloire et la louange de Son saint nom !** Si nous nous unissons maintenant dans la foi et Lui rendons adoration, cela peut s'accomplir par la puissance de Dieu en confirmation de Sa Parole et de Sa présence au milieu de nous. Prions avec foi.

Seigneur, notre Dieu, c'est avec respect que nous sommes ici rassemblés devant Ta sainte présence. Nous croyons au témoignage des Écritures, nous croyons que tout s'est passé tel qu'il nous a été rapporté. Chaque promesse s'est accomplie, y compris celle du prophète Osée : « Mort, je serai pour toi une peste ! Du royaume des morts, Je les délivrerai ». Tu l'as fait ! À toi soit la grâce et la gloire !

Seigneur fidèle, nous sommes aujourd'hui rassemblés ici au nom glorieux de Jésus, non seulement pour lire, écouter et méditer ce qui s'est passé autrefois, mais aussi pour en tirer les bénédictions divines et en faire l'expérience. Seigneur, accorde-nous maintenant une rencontre avec Toi dans Ta Parole, dans Ton Esprit, afin que Tu Te tiennes devant nous en tant que réalité, en tant que ressuscité et que Tu puisses nous saluer et nous dire : « La paix soit avec vous ! J'étais mort, et voici Je suis vivant pour toute l'éternité, et Je détiens les clés de la mort et du séjour des morts ».

À Toi, le Vainqueur de Golgotha, nous rendons grâce aujourd'hui pour avoir désarmé

toutes les puissances des ténèbres, les avoir vaincues, les avoir mises au pilori et d'avoir triomphé d'elles, les avoir exposées en public. Seigneur bien-aimé, que la puissance de la résurrection de Dieu se manifeste désormais parmi nous par la foi en Toi et en Ta Parole. Seigneur bien-aimé, puissions-nous être submergés par Ta présence comme l'ont été autrefois tous ceux qui T'ont entendu parler après Ta résurrection. Nous T'avons entendu parler parmi nous aujourd'hui. Nous T'en remercions et nous louons Ton nom merveilleux !

Sauveur bien-aimé, sauve les perdus, délivre, libère les captifs, délivre-les du mal qui les retient, ô Seigneur ! Que s'accomplisse : *« L'Esprit du Seigneur Dieu repose sur Moi pour annoncer la libération aux captifs et proclamer l'année de grâce du Seigneur »*. Dieu fidèle, nous Te remercions maintenant ensemble de nous avoir exaucé, que les perdus aient trouvé le salut, que les malades aient été guéris, et que ceux qui étaient liés puissent être libérés, car il est écrit : « si le Fils vous affranchis, vous serez réellement libres ». Seigneur, en Ton nom nous proclamons la liberté que Tu nous as apporté et le salut que Tu nous as donné. À Toi, Dieu tout-puissant, soient la louange et l'honneur, la gloire et l'adoration, maintenant et pour toute l'éternité ! Alléluia ! Amen !